

"Le problème du CO nous concerne tous"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-641831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

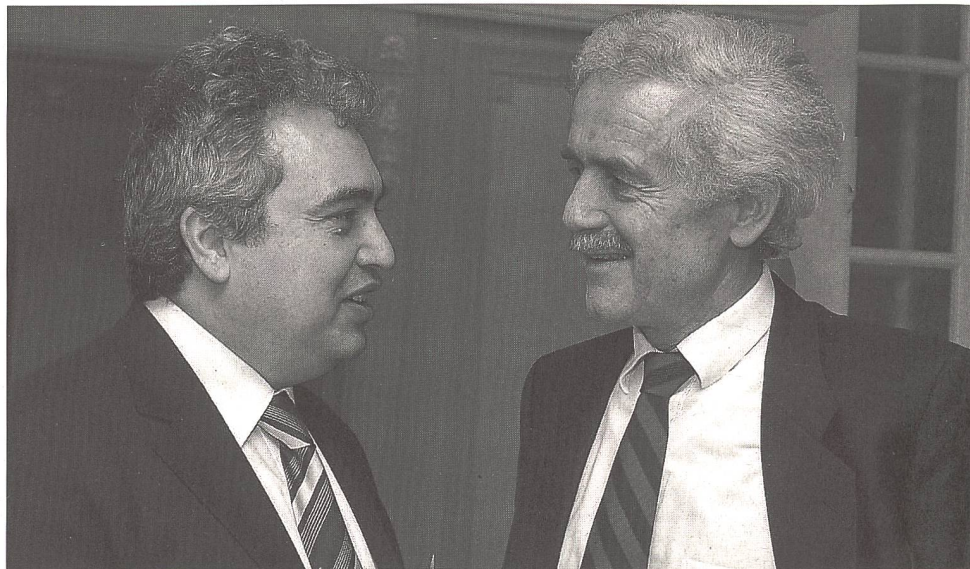
APÉRITIF DU NOUVEL AN

«Le problème du CO₂ nous concerne tous»

L'OFEN a invité au Casino de Berne un conférencier à s'exprimer pour le premier apéritif de Nouvel An. Le Dr Fatih Birol, de l'Agence Internationale de l'Énergie à Paris, a dépeint un tableau plutôt sombre des tendances mondiales en matière de consommation d'énergie pour la période allant jusqu'à 2030.

Le premier apéritif de Nouvel An de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) a remporté un vif succès. Directeur de l'OFEN, **Walter Steinmann** a accueilli près de 180 invités au Casino de Berne, où il a présenté la nouvelle charte de l'OFEN (cf. Energie Extra N° 6/2002), citant les principaux objectifs pour la nouvelle année.

- Nous voulons avec des initiatives (Cités de l'énergie, Courant vert, Eco-Drive®) et des accords (réduction de la consommation des voitures privées), démontrer les mesures volontaires qu'il est possible d'adopter pour atteindre nos objectifs en matière de CO₂.
- Nous entendons, dans le contexte européen, poursuivre le dialogue sur la future réglementation du marché de l'électricité.
- Nous nous appuyons sur une loi sur l'énergie atomique largement soutenue et ayant peu de chances d'être soumise au référendum.



Monsieur Steinmann a ensuite passé la parole au **Dr Fatih Birol**, chef-économiste de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) à Paris.

Se basant sur son livre «World Energy Outlook», Monsieur Birol a brossé un portrait assez sombre des tendances mondiales dans le domaine de l'énergie d'ici à l'année 2030. «Les matières énergétiques fossiles vont continuer à gagner de l'importance!». Selon le «scénario de référence» de l'AIE, faute de percées technologiques et de mesures efficaces pour protéger le climat, les

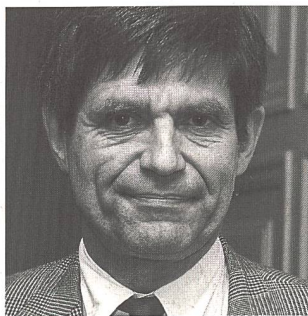
émissions de CO₂ vont encore augmenter de 70% par rapport aux chiffres de l'an 2000. La moitié de ces émissions proviendront de la production électrique et un quart de l'augmentation des transports. La hausse de la consommation d'énergie sera particulièrement marquée dans les pays en voie de développement.

L'AIE a aussi développé un «scénario alternatif» prenant en compte les engagements des pays membres de l'OCDE en vertu du protocole de Kyoto sur les émissions de gaz à effet de

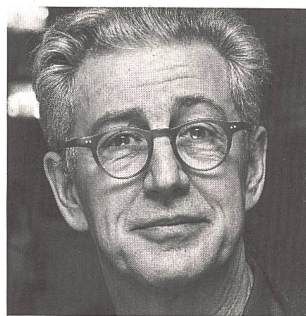
Commentaires sur la conférence de Fatih Birol:



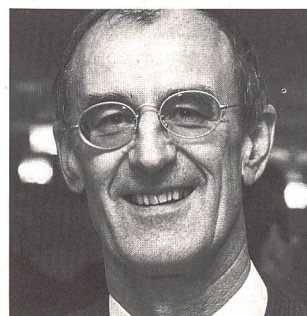
Robert Horbaty, directeur de la société ENCO GmbH: «Dans notre pays, l'énergie éolienne occupe aussi une place importante dans la promotion des énergies renouvelables en raison de ses conditions-cadres économiques. Il faut miser sur de grandes et puissantes installations, géographiquement concentrées, afin de préserver le paysage. Les intérêts particuliers doivent être examinés avec attention en fonction des intérêts collectifs.»



Rolf Hartl, directeur de l'Union pétrolière: «Nous espérons une stabilité au niveau des prix du brut et de la sécurité d'approvisionnement. Nous vivons encore à l'ère des énergies fossiles, particulièrement attrayantes pour les pays pauvres en raison de leur bas prix. Le secteur énergétique de l'économie est confronté à d'importants défis technologiques. Mais je reste confiant: les générations futures seront capables de les surmonter.»



Conrad Brunner, responsable de l'Agence Suisse pour l'efficacité énergétique (S.A.F.E.): «J'espère que l'initiative du 18 mai pour un moratoire sur le courant nucléaire sera acceptée. L'AIE se focalise essentiellement sur les intérêts des Etats-Unis, soit la sécurité d'approvisionnement. Les experts reconnus soutenant l'opinion selon laquelle les énergies fossiles seraient disponibles en quantités presque inépuisables sapent les efforts entrepris en faveur d'un usage plus efficace de l'énergie.»



Anton Bucher, directeur de l'Association des entreprises électriques suisses (AES): «Nous espérons que les citoyens rejeteront clairement les initiatives antinucléaires du 18 mai. En dépit du protocole de Kyoto, la consommation électrique continue de croître. De nombreux décideurs semblent ne pas beaucoup s'en soucier. Et pourtant, la préservation de notre bien-être est tributaire de chaînes de valeurs ajoutées rationnelles présumant entre autres un prix de l'électricité avantageux.»

A gauche: le Dr Fatih Birol, chef économiste de l'Agence Internationale de l'Energie, à Paris, s'entretient avec Hans Luzius Schmid, chef du programme SuisseEnergie.

En bas: le directeur de l'OFEN Walter Steinmann a accueilli quelque 180 invités au Casino de Berne.



serre. A titre d'exemple, l'AIE part du principe que l'UE va prendre toutes les mesures nécessaires pour atteindre chacun des nouveaux objectifs fixés en matière de production électrique à partir de sources d'énergie renouvelables pauvres en carbone. Le cumul de toutes ces mesures ambitieuses entraînerait, d'ici 2030, un recul de 9% de la consommation d'énergie dans la zone de l'OCDE, respectivement une baisse de 16% des émissions de CO₂ par rapport au scénario de référence.

En intégrant ces chiffres aux émissions totales de CO₂ dans le monde, le potentiel de réduction du scénario alternatif par rapport au scénario de référence ne diminue plus que de 7% jusqu'en 2030, c'est-à-dire que dans les deux cas, les émissions de CO₂ augmentent de manière dramatique. Fatih Birol: «Les problèmes liés à l'effet de serre et au développement durable concernent l'ensemble de l'humanité!».

A la suite de cette conférence, **Hans Luzius Schmid**, responsable du programme SuisseEnergie, a souligné avec insistance que «même si la part de la Suisse aux émissions mondiales de CO₂ ne représente que 0,2%, nous voulons tenir les engagements pris à Kyoto et réduire nos émissions de CO₂ de 8% d'ici à 2010 par rapport à 1990 afin de servir d'exemple pour le reste du monde, de concert avec d'autres pays développés.»

Après la partie officielle, l'OFEN a offert un apéritif. Pour les invités, ce fut l'occasion d'engager d'intéressantes conversations, notamment au sujet des alarmantes prévisions de l'AIE

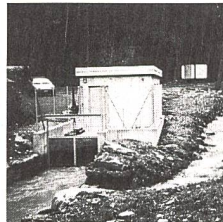
COURRIER

Promouvoir l'énergie indigène

Dominik Buntschu, ancien président de l'ADUR, à Böisingen, réagit à l'intervention du président du gouvernement fribourgeois à propos des énergies renouvelables au symposium de Bulle le 30 octobre 2002 (energie extra 6/02, page 12)

L'effet de serre nous donne de plus en plus à faire. Cyclones, inondations ou sécheresse plus fréquents nous causent plus de soucis. Nous sommes tous conscients que les atteintes à l'environnement et les anomalies météorologiques qui en découlent ne s'arrêtent pas aux frontières du pays. Nous avons en Suisse d'importantes ressources que nous devons utiliser pour combattre l'effet de serre.

Dominique Buntschu prône plus de centrales au fil de l'eau comme celle de Malans (GR).



Nos cours d'eau offrent encore d'innombrables possibilités d'installer de petites installations hydroélectriques. Un sondage mené en Allemagne a montré que 86% de sa population approuve le développement de l'énergie hydraulique.

Dans les forêts, il pousse bien plus de bois qu'on en abat. Cela ne signifie rien d'autre que bien des agents énergétiques renouvelables et indigènes doivent être pleinement exploités. Bien des gens sont prêts à déboursier plus afin de préserver notre planète. Mais ces surcoûts doivent rester dans un cadre raisonnable. Finalement, cela entraîne bien du travail supplémentaire. Et il n'est pas bon que seuls quelques-uns paient plus et que d'autres en profitent gratuitement. Selon moi, les citoyens devraient verser une contribution volontaire aux propriétaires de petites centrales électriques et aux propriétaires de forêts. Car finalement, il n'y a que quand les comptes jouent que tout le monde en profite.

Dominik Buntschu, ancien président de l'ISKB/ADUR, 3178 Böisingen.

(NDLR: réagissant à un article de l'édition romande d'energie extra, M. Buntschu nous a écrit en allemand. Nous avons traduit ses propos.)

Rendement supérieur

Jacques Berlie, de Bursins, est un adepte convaincu de la cuisinière à induction et corrige un malencontreux lapsus.

Je reçois et lis régulièrement la revue *energie extra* et j'ai été surpris de voir dans le N° 6.02 en page 3, 3e colonne avant dernier paragraphe, que les systèmes à induction avaient un rendement inférieur de 15% à celui des modèles vitrocéramique. J'ose espérer qu'il



Les cuisinières à induction ont un rendement 15% supérieur aux modèles vitrocéramique.

s'agit d'une erreur de rédaction, mais le mauvais message risque d'avoir passé. Je vous propose donc de revenir sur ce sujet prochainement avec, par exemple, une comparaison de la puissance nécessaire pour le chauffage jusqu'à ébullition d'un litre d'eau avec différents moyens à disposition des utilisateurs. Pour la petite histoire, j'ai 59 ans et en 2e année d'apprentissage à l'Ecole des Métiers de Genève en 1960-61, le prof. d'atelier nous parlait déjà «d'un nouveau système qui allait s'imposer prochainement pour les cuisinières». Voilà 40 ans que le message a de la peine à passer et j'espère que vous pourrez faire changer cette situation, car la différence de prix au départ est rapidement compensée par la suite. J'ai transformé ma cuisine en 2000 et j'ai fait installer, avec un peu de réticence de ma femme au début, car elle pensait qu'il faudrait changer toute la batterie de cuisine. Elle a vite changé d'avis et est enchantée depuis (seules quelques casseroles ont dû être changées).

Jacques Berlie, 1183 Bursins

(NDLR: mille excuses, vous avez parfaitement raison, il s'agit d'une malheureuse erreur de traduction, il fallait lire bien entendu que les systèmes à induction avaient un rendement supérieur de 15% à celui des modèles vitrocéramique.)

Mirage aux alouettes

Willy Helfer, de Lausanne, réagit à l'interview de Ralph Eichler, directeur de l'Institut Paul Scherrer dans energie extra de décembre.

Messieurs, Quand vous arrêterez de défendre le nucléaire et les monstrueux crédits qu'on accorde à ces recherches, on vous prendra au sérieux. En effet, si on avait dépensé le 10e des sommes consacrées aux recherches de ce mirage aux alouettes pour développer des énergies renouvelables, on serait beaucoup plus avancé. En même temps qu'on lutte pour promouvoir des économies d'énergie, des petits malins irresponsables multiplient les occasions d'en dépenser et ainsi réduisent à néant tous vos efforts. Canons à neige et illuminations ad giorno de rues et monuments ne sont que des exemples. Une grosse économie d'énergie consisterait à supprimer votre publication. Quant à moi, j'ai d'autres soucis.

Willy Helfer, 1006 Lausanne

(NDLR: peut-être que la suppression d'energie extra provoquerait une grosse économie, mais cela supprimerait aussi une importante tribune pour la promotion des économies d'énergie et des énergies renouvelables, auxquelles, avouez-le, nous consacrons une large place.)